

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: 21

Artikel: Les affiches joyeuses
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729662>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pas de son côté et le sauve du danger qui le menace. Il lui demeure par la suite fidèlement attaché.

L'imminence du mariage de Jérôme et d'Emilie entraîne Ewing, furieusement jaloux à persuader Emilie que la différence de leurs situations sociales rendra son union avec Jérôme forcément malheureuse. Convaincu qu'il a raison, Emilie reprend son ancienne existence.

Jérôme la retrouve dansant dans un cabaret de bas étage. Mais il l'aime malgré tout, Ewing, décidé à posséder la jeune fille, l'enlève. Jérôme poursuit leur trace encore chaude, parvient à les rejoindre et, après une terrible lutte, au cours de laquelle Ewing est blessé, sauve sa bien-aimée.

Quelque temps plus tard, Jérôme épouse Emilie en Angleterre et grâce à l'aide de son beau-frère, Rodney, ainsi qu'un frère aîné, reprennent dans la société la place à laquelle ils ont droit par leur naissance.

JEAN CHOUAN

AU CINÉMA DU PEUPLE

Il y a dans l'histoire des peuples des périodes de crises palpitantes où tous les sentiments héroïques et chevaleresques semblent monter à la surface. La tourmente révolutionnaire a exacerbé les passions des hommes et les événements qui se dérouleront du 14 juillet 1789 jusqu'au 18 Brumaire et qui devaient changer la face du monde n'eurent pas seulement le retentissement historique que l'on connaît, mais encore une influence psychologique sur les esprits et sur la mentalité nationale.

Arthur Bernède a brossé dans *Jean Chouan* une fresque pittoresque, vivante et colorée et particulièrement caractéristique de ce que fut ce soulèvement de la Vendée.

Le metteur en scène, Luitz-Morat sut utiliser les paysages rudes et farouches de cette région vendéenne, sillonnée d'une infinité de ruisseaux et de torrents, parsemée de coteaux, morcelée à l'infini, coupée de haies impénétrables que bordent des fossés profonds et formant, en un mot, un véritable labyrinthe.

Toutes les scènes furent tournées sur les lieux mêmes, immortalisés par l'histoire et les intérieurs se déroulant dans les grandes salles des anciens châteaux sont empreints d'un caractère de vérité et d'authenticité impressionnant. Ce qu'il faut souligner aussi d'une façon particulière, c'est que, dans ce film, d'une homogénéité parfaite, tout se tient, tout est lié.

De même que les réalisateurs ont voulu que les décors soient en harmonie avec l'intrigue, de même tous les rôles sont campés avec autant de pro-

teur que d'humanité et de vie. On peut dire que l'interprétation est digne de l'œuvre et de sa mise en scène.

Les deux forces qui s'opposent sont incarnées par René Navarre (Maxime Ardouin) et Maurice Schutz (Jean Chouan). Ces deux grands artistes ont su dégager l'esprit même des héros qu'ils représentaient et, aussi différents que possible l'un de l'autre, ils sont d'une simplicité et d'une vérité émouvantes.

A côté de l'antagonisme des deux grands chefs ennemis, Claude Méréelle et Elmiré Vautier incarnent Maryse Fleurus et la marquise de Thorigné, l'une très belle mais très fêlée aventurière, l'autre aristocrate blonde et racée dont la noblesse de cœur est sans égale.

La fusion entre Blancs et Bleus est établie par le propre fils de Jean Chouan : Jacques Cotteau et la propre fille de Maxime Ardouin : Marie-Claire. Ces deux rôles sont interprétés avec une sincérité passionnée par Maurice Lagrenée et Marthe Chaumont.

Daniel Mendaïlle et Tommy Bourdel représentent l'un Marceau, l'autre Kléber, dans une note juste et vraie, tandis qu'Anna Lefevrier, Albert Decœur et le petit de Baër campent une famille Lefranc d'une gaieté bien française.

Avec une semblable distribution, avec la science et l'art de Luitz-Morat, avec le sujet émouvant de *Jean Chouan* on ne pouvait faire qu'un grand film. — Il a été fait !

* * *

L'Assemblée législative déclare la patrie en danger. Jacques Cotteau, sur le point de s'enrôler, vient demander au conventionnel Maxime Ardouin, la main de sa fille, Marie-Claire. Ce dernier impose comme condition au jeune homme de partir sous les drapeaux républicains.

A ce moment, Jacques, encore hésitant, rencontre son père, Jean Cotteau, dit Jean Chouan, qui le contraint à soutenir les traditions et le roi, et le soir même, Marie-Claire voit son fiancé participer à la délivrance d'une royaliste, la marquise de Thorigné, qu'elle retrouvera par la suite en Vendée.

Un an après, Jean Chouan commande l'armée vendéenne. Maxime Ardouin délégué de la République, est reçu à Nantes par une aventurière, Maryse Fleurus, dont la beauté l'impressionne vivement. Le lendemain, les troupes républicaines attaquent et battent les Chouans et Marie-Claire trouve Jacques grièvement blessé. Aidée du sergent Lefranc et de sa femme, elle le cache et le soigne. Maryse Fleurus devient jalouse de la jeune fille qui a involontairement touché le cœur de Marceau. Aussi ayant découvert la cachette de Jacques, Maryse le dénonce. Jacques est pris.

Ardouin lui laissera la vie, s'il consent à combattre pour la République. Le jeune homme refuse et se voit condamner à mort. Marceau ému par le courage de Jacques et les larmes de Marie-Claire, laisse évader le jeune Chouan.

Marie-Claire sollicite souvent la pitié de son père en faveur des condamnés, cette clémence irrite Maryse Fleurus, ennemie jurée de la nobles-

se, et elle convainc Ardouin de renvoyer à Paris sa trop sensible fille. Cependant, Jacques raconte à son père le rôle de Marceau dans son évacuation et lui fait promettre d'épargner, sur le champ de bataille la vie du général. Il apprend aussi les trahisons de Maryse, dont on décide la mort.

Un soir, Jean Chouan parvient auprès d'elle et va la tuer. Pour sauver sa vie, elle offre comme otage la jeune Marie-Claire qui doit partir pour Paris le lendemain. Les Chouans se mettent en embuscade sur sa route et s'emparent de la jeune fille. Maryse Fleurus est remise en liberté. Ainsi, voilà Marie-Claire prisonnière et répondant de la vie des royalistes. Maryse, revenue près d'Ardouin, se voit dénoncer par Marceau. A son tour elle dénonce la complicité de Marceau lors de l'évasion de Jacques. On apporte à signer la liste des condamnés. Ardouin va à Paris près du Comité de Salut public et Marceau est acquitté par le Conseil de guerre. Ardouin, à Paris, n'arrive à aucun résultat, et pendant son absence, Maryse Fleurus a signé un ordre d'exécution où figure le marquis de Thorigné.

Jean Chouan va exécuter Marie-Claire. Mais celle-ci a disparu. La marquise, malgré l'exécution de son mari, touchée par la douceur de la jeune fille, l'a aidée à fuir et s'est dissimulée avec elle dans un souterrain, dans l'île de Noirmoutiers. Maryse apprend alors la destitution d'Ardouin et son retour à Nantes. Elle juge prudent de partir pour l'Angleterre. Jean Chouan a découvert Jacques et Marie-Claire et commence à s'attendrir.

Après un combat terrible entre Chouans et Bleus, Ardouin et Jean Chouan sont tous deux blessés à mort et Maryse trouve la mort dans les sables mouvants de la Loire. Jacques et Marie-Claire ont fermé les yeux à Ardouin, qui a souhaité leur bonheur avant de mourir, ainsi le drame des passions déchaînées se termine en un beau rayonnement de foi, d'espérance et d'amour.

Maison Mersmann

LAUSANNE

Hôtel Union des Banques Suisses
PLACE ST-FRANÇOIS, 1
TÉLÉPHONE : N° 32 34

Fabrique de Bijouterie
Horlogerie
Joallerie :: Orfèvrerie

MÊME MAISON

VEVEY INTERLAKEN
Rue du Lac, 23-25 Höwegweg, 101
Téléphone N° 562 Téléphone N° 622
ST - MORITZ
Palace Buildings
Téléphone N° 39



Pour être bien habillé ..

Adressez-vous en toute confiance chez

J. SCHLUMPF

Tailleur pour Dames et Messieurs
LAUSANNE

11, Chemin de Mornex - T.É.ÉPHON : 61.55



VOUS PASSEREZ
d'agréables soirées à la
MAISON DU PEUPLE
DE LAUSANNE

CONCERTS
CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
SALLES DE LECTURE
ET RICHE BIBLIOTHÈQUE

Carte annuelle : 2 fr.
En vente dans tous les magasins de la Société
Coopérative de Consommation et au magasin
E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

Pour tous vos Achats

Vous trouverez

un Superbe Choix

de MARCHANDISES
de Première Qualité

Aux Grands
MAGASINS

INNOVATION
Rue du Pont S. A. LAUSANNE

POUR OBTENIR UN

IMPRIMÉ

PROPREMENT
EXÉCUTÉ

nous vous recommandons les
Ateliers spécialisés de

L'Imprimerie Populaire

LAUSANNE
11, Av. de Beaulieu

TÉLÉPHONE 52 77

Prix modérés - Devis

RUF

Comptabilité Suisse

70 % d'économie de temps

Demandez prospectus et démonstration

Comptabilité Ruf (C.S.M.) S.A.
3, Rue Pichard Tél. 70.77
LAUSANNE

NOS PRIMES GRATUITES aux LECTEURS de L'ÉCRAN

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'Ecran Illustré, pour recevoir **GRATIS :**

UNE PHOTO DE VEDETTE DE CINÉMA

(portrait ou scènes de films connus), tirée sur beau papier glacé, format 20x26 cm., d'une valeur réelle de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des acteurs et actrices célèbres du cinéma,

OU BIEN
VOTRE PROPRE PHOTO
GRATIS

exécutée artistiquement dans les studios de

PHOTO-PROGRÈS
28, Petit-Chêne, LAUSANNE

Nous ne doutons pas que les lecteurs de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ apprécieront le sacrifice que nous faisons pour leur être agréable ; considérant que la faveur que nous leur accordons, équivalant à **deux fois** au moins, le remboursement du prix du journal.

